

Cahier

JOURNAL
de Chansonettes Italiennes,

PUBLIÉES

Avec Accompagnement de Guitare,

Par S. CASTRO

(de Gistau?)

Chaque Cahier sera composé de trois Pièces, dont un paraîtra tous les trois mois.

Prix

Par Abonnement 3^{fr} par Cahier, et détaché 4^{fr} 50^c

Gravé par Michot.

A PARIS

Chez l'Editeur et Auteur Rue de la Michaudière N.º 20.

Il a déjà paru huit Cahiers.

Propriété de l'Editeur et Auteur.

Déposé à la D.^{on} G.^{le} de la Lib.^{rie}

Stanco di pascolar.

CANZONETTA ITALIANA .

Avec Accompagn^t de Guitare, par CASTRO .

Andante

Canto .

Chitarra .

Stan-co di pas - - - co - - lar le pe - - co-reh - - - le, so - pra d'un sas - - so as -

si - - - so al chia - - ro fon - - - te mi ven-ne son - - no; e so - - - pra

d'u - - - na pel - - - - - le do - po lun-go pen - - sar chi nai la fron - -

- te. Al gus - to - so mio ri - po - so il mio greg-ge pas - - co - la - va ed in - tor - - - no mi gi - -

2.^a Strofa.

Dal sonno mi svegliai, in quell'istante
Raccolsi le smarrite peccorelle,
Verso del fiume poi, drizzai le piante;
Tessendo con i giunchi le fiscelle,
Mi voltai
E rimirai,
Che le pesci a fior dell'onde
Gian guizzando fra le sponde;
Ed in quel rio
Parvemi di sentire un calpestio,

3.^a Strofa.

Mi volto e vedo bianca al par del giglio
Una vaga e leggiadra pastorella;
Che di lagrime avea bagnato il ciglio,
E nel suo pianto oh dio, pareva piu bella,
Mi accostai
E dimandai,
La cagion del suo dolore;
Lei mi risponde, traditore!
Così parlando,
Mi veune su le braccia sospirando.

4.^a Strofa.

Affanata mi guarda, e poi mi dice
Sei tanto crudo a disprezzar chi t'ama
Per te questo mio cuor vive infelice
E tu sordoti rendi, a chi ti chiama
Ah spietato,
Traditore!
Voi vedere in tante pene,
Chi per te languisce e sviene,
Ed a tal detto

Io piansi di dolor e di diletto.

5.^a Strofa.

E vedendo la bella in tanto affanno
Gli dissi: non temer, ch'io son fedele
Deh, per pietà non mi chiamar tiranno
E non mi dir ch'io son sordo e crudele;
A tuoi piedi
Ecco mi vedi,
A giurarti ch'io ti adoro
E per te languisco e moro
Deh, mira intanto
Testimonio d'amor questo mio pianto.

TRADUCTION.

Las de faire pâître mes brebis, assis au bord d'une claire
fontaine, je me livrais à de longues réflexions. le sommeil vint
me visiter; un doux repos fut le bienfait qu'il m'accorda. mes
moutons paissaient et bondissaient autour de moi... tout à coup
je m'éveillai comme transporté.

2.^e Couplet.

En cet instant, je rassemblai mon troupeau égaré. je le dirigeai
vers le fleuve, en faisant des cerbeilles de jonc. je me retournai,
et vis les poissons qui jouaient sur la face de l'onde, et le long
du rivage; et, sur ce bord, il me sembla entendre marcher
doucement.

3.^e Couplet.

Aussitôt je vis, plus éclatante en blancheur que le lys,
une jeune et charmante pastourelle dont les beaux yeux
étaient baignés de larmes: elle m'en parut encor plus belle.
je l'abordai, et lui demandai la cause de son chagrin. traitre me
dit elle et elle tombe presque mourante dans mes bras.

4.^e Couplet.

Enfin elle me dit avec douleur: cruel, n'es tu pas las de
tourmenter celle qui t'aime? ce coeur que tu déchires vit
malheureux, et tu es insensible à ses peines. vois ce que tu
me fais souffrir... Emu par ces plaintes, je pleurai
d'amour et de douleur.

5.^e Couplet.

La voyant toujours chagrine, je lui dis: par pitié, ne me
nomme plus Traitre. je ne suis ni insensible, ni cruel.
Je t'aime plus que jamais: j'en renouvelle à tes pieds
le serment: non, je ne serai pas infidèle: je te le jure
par ces pleurs que tu me vois répandre.

Propriété de l'Éditeur.